

Marseille 8 Février 2021

Monsieur le Maire de Marseille

Nous -collectif pour une mémoire apaisée- souhaitons nous inscrire dans une démarche de réconciliation du peuple français avec son histoire relative à la colonisation, qui demeure encore aujourd'hui l'un des principaux facteurs de racisme et de discriminations.

Et Marseille semble tout à fait indiquée pour cela.

Depuis l'antiquité, Massilia représente, de par son caractère cosmopolite, un creuset dans lequel se forge une identité marseillaise apaisée.

Celles et ceux qui détiennent entre leurs mains l'avenir de notre merveilleuse ville, n'ont certes aucune responsabilité dans les choix d'hier. Toutefois, ils peuvent et c'est leur responsabilité de mettre les jalons d'un chemin commun pour un meilleur vivre ensemble.

Ainsi, afin de tracer ce chemin, il nous semble impératif de garder à l'esprit que l'avenir se construit sur le passé. Il est donc impossible d'envisager une société exempte de racisme, si l'espace public de notre ville reste marqué par des symboles racistes. Notamment, à la gloire d'hommes ayant participé aux conquêtes barbares contre l'Algérie au XIXe siècle, et à la répression sanglante des ouvriers des ateliers nationaux en juin 1848.

Nôtre collectif souhaite faire reconnaître les drames humains et les traumatismes engendrés par la colonisation, et ainsi transmettre un message de vérité et de réconciliation à travers des personnages modèles.

Notre génération doit faire en sorte que les enfants ne portent plus les stigmates du passé, afin de pouvoir à leur tour écrire leur histoire de manière apaisée et constructive.

Ce travail de mémoire que notre collectif espère voir aboutir sous votre impulsion, consiste à remplacer, dans notre paysage marseillais, les figures et symboles de la barbarie coloniale par des figures incarnant l'humanisme universel.

Il est, en effet, malheureux et inacceptable de voir nos enfants, dans le III^{ème} arrondissement de la ville, aller dans une école qui porte le nom du maréchal Thomas Robert Bugeaud, située d'ailleurs dans une rue qui porte le même nom. Il ne l'est pas non plus, de les voir emprunter la rue du général Louis Eugène Cavaignac pour se rendre à leur école.

Dans cette optique, nous vous proposons de remplacer légitimement les noms de ces deux personnages, symboles de la barbarie coloniale, de la politique de la terre brûlée en Algérie et du massacre des ouvriers parisiens en juin 1848, par deux symboles forts de l'humanisme et du don de soi pour la justice et contre l'arbitraire.

Deux noms viennent naturellement à l'esprit : celui de l'avocate Gisèle Halimi et du mathématicien Maurice Audin.

C'est un travail que nous vous enjoignons à mener avec courage, dans un esprit de concorde, d'apaisement et de respect de toutes les consciences.

C'est également, un magnifique projet qui nous permettra de faire de la pédagogie des Droits de l'homme et de la lutte contre la négation de l'autre une priorité.

Cordialement

Le Collectif pour une mémoire apaisée

Contact : memoire_apaisee@laposte.net

Tél : 0781639641

